

CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2026

28 MAI 2026

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2026 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

De temps à autre, le Groupe Banque TD (la « TD » ou la « Banque ») fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, présentés lors de la conférence téléphonique, ou figurant dans le rapport de gestion de 2025 du rapport annuel 2025 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2026 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services bancaires aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros; et à la rubrique « Réalisations en 2025 et orientation pour 2026 » pour le secteur Siège social, ainsi que d'autres énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2026 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, l'environnement réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier », « objectif », « cible », « pouvoir », « possible » et « potentiel » et de verbes au futur ou au conditionnel, ainsi que d'autres expressions similaires, ou la forme négative ou des variantes de tels termes, mais ces mots ne sont pas les seuls moyens d'indiquer de telles déclarations. Par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs.

Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques, notamment, stratégiques, de crédit, de marché (y compris le risque actions, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque d'écart de taux), les risques opérationnels (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité, aux processus, aux systèmes, aux données, aux tierces parties, à la fraude, à l'infrastructure et le risque interne et en matière de conduite), les risques de modèle, d'assurance, de liquidité et d'adéquation des fonds propres, les risques juridiques et de conformité, les risques liés aux crimes financiers, les risques d'atteinte à la réputation, les risques environnementaux et sociaux, et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; le risque géopolitique (notamment les risques liés aux politiques, au commerce et à la fiscalité ainsi que l'incidence potentielle de l'imposition de nouveaux tarifs ou d'une augmentation des tarifs ou de l'imposition de tarifs de représailles); l'inflation, les taux d'intérêt et la possibilité d'une récession; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; les risques associés à la capacité de la Banque de satisfaire aux modalités de la résolution globale des enquêtes sur son programme de LCBA-BSA aux États-Unis; l'incidence de la résolution globale des enquêtes sur le programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque sur les activités, la situation financière et la réputation de la Banque; la capacité de la Banque à réaliser des stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à plus court terme, notamment la réalisation d'acquisitions et de cessions et l'intégration des acquisitions; la capacité de la Banque d'atteindre ses objectifs financiers ou stratégiques en ce qui a trait à ses investissements, ses plans de fidélisation de la clientèle et à d'autres plans stratégiques; la relation d'affaires avec The Charles Schwab Corporation au moyen de la convention sur le compte de dépôt assuré, qui présente certains risques pour la Banque; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les intrusions liées aux données ou les défaillances technologiques) visant les technologies, les systèmes et les réseaux de la Banque, ceux des clients de la Banque (y compris leurs propres appareils) et ceux de tiers fournissant des services à la Banque; les risques liés aux données; les risques de modèle; les activités frauduleuses; le risque interne; le risque en matière de conduite; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information, et les autres risques découlant du recours par la Banque à des tiers; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois ou règles et de nouveaux règlements, de la modification des lois, règles et règlements actuels ou de leur application, y compris les lois et règlements sur la protection des consommateurs, les lois fiscales, les lignes directrices sur les fonds propres et les directives réglementaires en matière de liquidité; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus (y compris les entreprises de technologie financière et les géants du domaine de la technologie); les changements de comportement des consommateurs et les perturbations liées à la technologie; le risque environnemental et social (y compris le risque lié au climat); l'exposition à des litiges et à des questions de réglementation; la capacité

de la Banque à recruter, à former et à maintenir en poste des gens de talent; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux et des cours des actions; le déclassement, la suspension ou le retrait des notations attribuées par une agence de notation, les conditions du marché et autres facteurs pouvant influencer sur la valeur et le cours des actions ordinaires et des autres titres de la Banque; l'interconnectivité des institutions financières, y compris les crises de la dette internationale actuelles ou éventuelles; l'augmentation des coûts de financement et la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; les estimations comptables critiques et les changements de normes, de politiques et de méthodes comptables utilisées par la Banque; et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent.

La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2025, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à tout événement ou à toute transaction dont il est question à la section « Événements importants », « Événements importants et événements postérieurs à la date de clôture » ou « Mise à jour sur les activités de redressement du programme de LCBA-BSA aux États-Unis de la Banque et d'amélioration du programme de LCBA à l'échelle de l'entreprise » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web www.td.com/fr. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes qui étayent les énoncés prospectifs figurant dans le présent document ou présentés lors de la conférence téléphonique, sont décrites dans le rapport de gestion de 2025 aux sections « Sommaire et perspectives économiques » et « Événements importants », aux rubriques « Principales priorités pour 2026 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services bancaires aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2025 et orientation pour 2026 » pour le secteur Siège social, telles qu'elles peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant). Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document, ou présenté lors de la conférence téléphonique, représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et les attentes en matière de rendement financier pour la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE

Raymond Chun

Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Leo Salom

Chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Kelvin Tran

Chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Ajai Bambawale

Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Sona Mehta

Cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Tim Wiggan

Chef de groupe, Services bancaires de gros et président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD, Groupe Banque TD

Brooke Hales

Cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE

Ebrahim Poonawala

Analyste, Bank of America Securities

Paul Holden

Analyste, Marchés mondiaux, CIBC

Matthew Lee

Analyste, Canaccord Genuity

Gabriel Dechaine

Analyste, Financière Banque Nationale

Doug Young

Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

PRÉSENTATION

Brooke Hales, cheffe, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD

Merci. Bonjour et bienvenue à la présentation des résultats du deuxième trimestre de 2026 du Groupe Banque TD. Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les commentaires de Raymond Chun, chef de la direction de la Banque, suivi de Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, après quoi Kelvin Tran, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du deuxième trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions : Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, cheffe de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Paul Clark, chef de groupe, Gestion de patrimoine et Assurance et Tim Wiggan, chef de groupe, Services bancaires de gros.

Passons à la diapositive suivante.

Nos commentaires au cours de cet appel peuvent contenir des énoncés prospectifs, qui impliquent des hypothèses et comportent des incertitudes et des risques inhérents. Les résultats réels pourraient être très différents. La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR pour obtenir des résultats rajustés. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Ray, Leo et Kelvin parleront des résultats rajustés dans leurs remarques. On trouvera des renseignements supplémentaires sur les mesures financières non conformes aux PCGR et sur les hypothèses et les facteurs importants dans notre rapport de gestion du T2 2026.

Passons à la diapositive suivante. Je vais donc maintenant laisser la place à Ray.

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, Brooke. Bonjour à tous. Merci d'être avec nous.

Le T2 de la Banque a été solide, porté par une dynamique soutenue dans nos secteurs d'activité et les effets de la réduction des coûts structurels. Le résultat par action est en hausse de 21 % sur 12 mois, tandis que le rendement des capitaux propres a grimpé de plus de 200 points de base sur 12 mois et s'établit à 14,4 %. La TD met en œuvre les stratégies et les objectifs annoncés lors de la Journée des investisseurs. Nous progressons d'ailleurs plus rapidement que prévu dans plusieurs domaines.

La Banque est en voie de dépasser ses cibles de croissance du RPA de 6 à 8 % et de rendement des capitaux propres de 13 % pour l'exercice 2026, pourvu que les conditions macroéconomiques actuelles se maintiennent. La forte croissance des produits ce trimestre est le fruit de la progression soutenue de nos secteurs axés sur les marchés, de l'expansion des marges ainsi que de la hausse des volumes au sein des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada.

La baisse de la PPC pour prêts douteux sur 3 mois s'explique par le solide rendement du portefeuille de crédit. La mise à jour de nos perspectives macroéconomiques a mené à une hausse des réserves pour prêts productifs ce trimestre. Le total des PPC devrait toujours se situer entre 40 et 50 points de base pour l'exercice 2026. La TD a affiché un levier d'exploitation positif pour le quatrième trimestre consécutif. À l'exclusion de la rémunération variable, des opérations de change et du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, les charges ont augmenté de 3 % sur 12 mois. Nous sommes sur la bonne voie d'atteindre notre objectif de croissance des charges de 3 % à 4 % pour l'exercice 2026. La TD poursuit ses efforts de réduction des coûts structurels, ce qui a permis d'enregistrer la plus faible progression des charges depuis 2022, tout en intensifiant ses investissements dans l'intelligence artificielle, l'innovation et le renforcement des équipes de première ligne. Aujourd'hui, nous avons annoncé une augmentation de quatre cents du dividende, ce qui porte notre dividende à 1,12 \$ par action, reflétant ainsi notre confiance dans la croissance et le potentiel de résultats futurs de la TD.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la Banque s'est établi à 14,3 %, ce qui témoigne d'une solide accumulation interne des capitaux propres, contrebalancée par des rachats d'actions soutenus. Huit mois se sont écoulés depuis la Journée des investisseurs de la TD. Nous constatons un fort dynamisme dans l'ensemble de nos secteurs d'activité et des occasions sans précédent

de gagner des parts de marché de part et d'autre de la frontière. La TD demeure engagée à mener à terme son programme de rachat d'actions de 7 G\$.

Veillez passer à la diapositive 3.

Au T2, le secteur Services bancaires personnels et commerciaux au Canada a généré des produits, des bénéfices avant impôts et provisions et un résultat records. Au chapitre du crédit garanti par des biens immobiliers, les volumes ont augmenté de 5 % sur 12 mois. Cette croissance soutenue est le fruit de notre stratégie qui mise sur la rapidité d'exécution et la spécialisation. La Banque possède le plus grand portefeuille de cartes de crédit actives et se classe au premier rang des émissions de cartes du marché, selon le rapport annuel Nilson. Nous avons de nouveau enregistré un taux de pénétration record pour les cartes de crédit personnelles et pour PME, tout en maintenant une excellente qualité du portefeuille de crédit. Du côté des Services bancaires aux entreprises, les prêts ont augmenté de 7 % sur 12 mois. Cette hausse est attribuable à l'expansion de la distribution et à une dynamique généralisée. Nos clients ont continué de faire preuve de résilience malgré un contexte macroéconomique incertain. Pour Financement auto TD, nous sommes fiers d'avoir reçu cette année encore la note la plus élevée pour la satisfaction des concessionnaires, selon J.D. Power.

Au sein des Services bancaires aux États-Unis, les mesures correctives liées à la LCBA sont toujours notre priorité absolue. Leo vous présentera plus en détail nos progrès continus à ce sujet. Le secteur s'oriente également vers une croissance durable : la progression des prêts de base devrait largement compenser la réduction du bilan au début du prochain trimestre. Cette dynamique s'est accélérée au T2, les prêts aux entreprises ayant augmenté de 1,2 % sur une base séquentielle. Ce trimestre, les soldes de prêts sur le marché intermédiaire ont augmenté de 13 % sur 12 mois, et les soldes des cartes de crédit exclusives aux États-Unis ont augmenté de 18 % sur 12 mois, grâce à de solides acquisitions. Le secteur Gestion de patrimoine aux États-Unis a enregistré un nombre record de ventes auprès des clients bien nantis, ce qui a entraîné une croissance à deux chiffres de l'actif d'un exercice à l'autre. Comme nous l'avons mentionné lors de la Journée des investisseurs, les Services bancaires aux États-Unis disposent de leviers importants pour accélérer la croissance des prêts commerciaux, faire croître ses activités liées aux cartes et approfondir les relations avec Gestion de patrimoine aux États-Unis. Ensemble, ces initiatives devraient contribuer à améliorer significativement les résultats de la Banque à moyen terme.

Le secteur Gestion de patrimoine et Assurance a enregistré un résultat et des actifs records. Nous continuons d'innover, notamment avec Placements directs TD, la plus importante plateforme de placement numérique au Canada. La TD est la seule banque canadienne à offrir l'achat de fractions d'action ou de part de FNB. Avec seulement un dollar, les clients peuvent maintenant investir dans certaines des plus grandes entreprises au monde, ce qui fait tomber les barrières et crée de nouvelles occasions pour les Canadiens. Ce trimestre, nous avons lancé la nouvelle appli NégociTitres TD. L'appli offre des capacités de pointe et 100 opérations gratuites, ce qui contribue à creuser l'écart avec nos homologues dans le domaine des placements directs. Grâce à ce lancement, la Banque est en mesure de continuer à servir la prochaine génération d'investisseurs. Nous avons continué à gagner des parts de marché dans les FNB, les actifs ayant plus que doublé depuis la fin de l'exercice 2024. Nous sommes en bonne voie d'atteindre, à moyen terme, notre objectif de 54 milliards de dollars en actifs de FNB. Dans le secteur de l'assurance, nous continuons de renforcer notre position de chef de file de l'assurance numérique directe au Canada, avec plus de 80 % de nos clients qui utilisent les services numériques – nous faisons de beaux progrès pour atteindre la cible de 90 % ou plus, qui a été annoncée lors de la Journée des investisseurs.

Les Services bancaires de gros ont enregistré un résultat record ce trimestre, soutenu par la vigueur des activités clients au sein de Marchés mondiaux et des Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises. L'élan généralisé qui a animé l'ensemble de notre plateforme a permis de dégager des bénéfices, en plus des quelque 200 millions de dollars de produits provenant de la transaction avec Schwab au T2 de l'année dernière. L'équipe a continué de mettre en œuvre les stratégies annoncées lors de la Journée des investisseurs et s'est classée parmi les 10 meilleurs des tableaux de classement pour les actions et les actifs liés aux actions aux États-Unis depuis le début de l'exercice. Les clients confient à Valeurs Mobilières TD leurs opérations les plus importantes et les plus complexes, dans un contexte macroéconomique en évolution.

Veillez passer à la diapositive 4.

Nous avons continué à faire des progrès dans le cadre de notre stratégie visant à approfondir nos relations, à rendre la TD plus simple et plus rapide et à appliquer une exécution rigoureuse. Ce trimestre, les Services bancaires personnels au Canada ont généré près de 9 G\$ de recommandations fermées à Gestion de patrimoine, soit une croissance dans les deux chiffres sur 12 mois. Nous sommes en bonne voie d'atteindre notre cible à moyen terme. Au sein de Gestion de patrimoine, Placements directs TD a généré un flux de clients remarquable à destination des services-conseils. Rien que ce trimestre, Placements directs a acheminé 1,5 G\$ aux services-conseils, soit une hausse de 42 % sur 12 mois, ce qui place la TD en bonne posture pour attirer des actifs dans le contexte de l'important transfert intergénérationnel de patrimoine en cours.

Au Canada, nous continuons d'investir dans les activités des Services bancaires aux PME et d'attirer des clients, avec une acquisition nette en hausse de 15 % sur 12 mois au premier semestre de 2026. Dès la semaine prochaine, nous allons transférer les activités des Services bancaires aux PME aux Services bancaires personnels au Canada. Près de 90 % des clients des Services bancaires aux PME font également affaire avec la TD pour leurs opérations bancaires personnelles. Cette réorganisation permettra à la TD d'offrir des services plus simples et plus rapides à ses clients des Services bancaires aux PME, un pilier essentiel de l'économie canadienne. À l'échelle de la Banque, nous avons une stratégie claire qui vise à accroître le rendement des capitaux propres. Ce trimestre, les rendements des capitaux propres des Services bancaires aux États-Unis et des Services bancaires de gros ont augmenté de 130 points de base et de 360 points de base sur 12 mois, respectivement. Comme je l'ai dit au dernier trimestre, la TD pourrait atteindre son objectif de rendement des capitaux propres à moyen terme plus rapidement que nous l'avions prévu lors de la Journée des investisseurs.

Veuillez passer à la diapositive 5.

Lors de la Journée des investisseurs, nous avons défini des objectifs de réduction des coûts structurels de 2 à 2,5 milliards de dollars et de création d'un milliard de dollars de valeur annualisée grâce à l'IA à moyen terme. Nous sommes sur une bonne lancée et nous progressons plus rapidement que prévu vers l'atteinte de nos deux cibles. À l'échelle de la TD, la réduction des coûts structurels soutient l'accélération des investissements dans l'innovation et l'intelligence artificielle. La TD est un chef de file en matière d'IA et entend maintenir cet avantage. Je suis convaincu que cette technologie transformera nos activités et rendra nos collègues plus efficaces, nos processus plus rapides et nos produits et services meilleurs. On le constate déjà dans l'ensemble de nos secteurs.

Dans le secteur du CGBI, nous avons réduit la durée de traitement des demandes avant la prise de décision d'environ 15 heures à environ trois minutes grâce à l'IA agentique.

Dans le secteur de l'assurance, la TD continue d'innover. Nous avons établi une nouvelle norme dans le secteur en matière d'adoption de l'IA au Canada en devenant le premier assureur habitation et auto à lancer un assistant virtuel utilisant l'IA générative destiné aux clients.

À l'échelle de la Banque, plus de 40 000 collègues utilisent Copilot et plus de 7 000 ingénieurs utilisent l'IA pour le développement de logiciels. Les plus actifs ont observé une augmentation de 29 % de leur productivité. La TD met de plus en plus l'accent sur les occasions offertes par l'IA qui transforment les expériences de bout en bout, réduisent les coûts unitaires et sont déployables à l'échelle de l'entreprise. Nous entrevoyons d'importantes occasions, notamment dans les domaines du crédit, des centres de contact, de la fraude et de la productivité en première ligne. Nous sommes bien en avance sur notre objectif de générer une valeur de 200 millions de dollars grâce à l'IA cette année. À mi-parcours, nous avons déjà généré une valeur de près de 145 millions de dollars grâce aux capacités prédictives, génératives et agentiques.

Veuillez passer à la diapositive 6.

Pour la quatrième année de suite, la TD a été nommée au premier rang des marques canadiennes ayant la plus grande valeur.

LinkedIn a récemment classé la TD au premier rang des 25 meilleurs employeurs au Canada. Ces réalisations remarquables témoignent de la détermination et de l'engagement de nos collègues à l'échelle de la Banque. Merci de continuer à répondre aux attentes de nos clients et de nos actionnaires chaque jour.

Avant de céder la parole à Leo, je tiens à rendre hommage à Richard M. Thomson. Il a été l'un des véritables architectes de la TD. Il a consacré plus de quatre décennies à notre entreprise, gravissant les échelons jusqu'à occuper le rôle de président et chef de la direction. C'est sous sa direction que la TD a lancé le premier service de courtage autogéré appartenant à une banque au Canada, ce qui aboutira plus tard à la création de Placements directs TD. Les origines de Valeurs Mobilières TD remontent également à l'époque où il dirigeait la Banque. Il se souciait énormément de la TD, de ses clients, de ses collègues et de la collectivité. L'empreinte qu'il a laissée inspirera encore des générations.

Sur ce, je cède la parole à Leo.

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Merci, Ray.

En ce début de deuxième moitié d'exercice 2026, nous continuons à réaliser des progrès dans la mise en place de mesures correctives pour le programme LCBA.

Ce trimestre, conformément aux ordonnances sur consentement de l'Office of the Comptroller of the Currency et du FinCEN, notre fournisseur tiers a réalisé ses premiers examens rétrospectifs. Bien qu'il reste du travail à faire au cours des prochains mois, je suis encouragé par les progrès réalisés dans le cadre de ce livrable très important.

Pour ce qui est de nos plateformes et de nos systèmes de LCBA, comme je vous en ai parlé au cours des trimestres précédents, notre programme de LCBA s'appuie désormais sur un nouveau système de surveillance des opérations qui intègre l'apprentissage automatique et des améliorations propulsées par l'IA. Nous avons par ailleurs simplifié et optimisé nos pratiques d'enquête. Au dernier trimestre, nous avons procédé au déploiement de notre nouvelle plateforme stratégique Connaissez votre client. Ces efforts essentiels ont contribué à une réduction mesurable du risque résiduel, même si nos processus continuent d'évoluer. Au cours du trimestre, nous avons notamment intégré un modèle amélioré d'évaluation des cotes de risque des clients à notre plateforme CVC, permettant désormais une évaluation des risques plus précise, plus rapide et plus uniforme pour l'ensemble de notre clientèle.

Nous poursuivons par ailleurs nos efforts visant à améliorer nos systèmes opérationnels, de manière à ce que le personnel de première ligne puisse accomplir les tâches essentielles liées à la LCBA avec une efficacité renforcée. Plus précisément, ce trimestre, nous avons mis à jour nos systèmes d'intégration pour les entreprises de services monétaires, offrant à nos collègues des capacités renforcées pour identifier, détecter et gérer durablement ces types d'entreprises.

Enfin, nous avons apporté une amélioration importante à notre programme de formation sur la gestion des risques liés aux crimes financiers grâce à l'introduction de contrôles renforcés qui fournissent des renseignements détaillés sur l'efficacité de la formation, les taux d'achèvement et l'état de préparation des équipes. Ces composantes constituent des piliers fondamentaux d'un programme de formation durable.

D'un point de vue financier, nos dépenses liées au programme de LCBA se réorientent désormais vers les coûts de validation et de maintien, tandis que les dépenses de mise en œuvre et de gestion affichent une baisse sur 3 mois et sur 12 mois. Nous nous attendons à ce que cette tendance se poursuive, avec une réduction globale des coûts des mesures correctives liées à la LCBA au cours du deuxième semestre, ce qui demeure largement conforme aux prévisions précédentes de 500 M\$ US pour l'exercice 2026. Je cède la parole à Kelvin.

Kelvin Tran, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Merci, Leo. Veuillez passer à la diapositive 8.

La TD a connu un solide trimestre, marqué par une progression soutenue dans l'ensemble de nos secteurs. Dans le cadre de l'acquisition de TD Cowen et comme nous l'avons annoncé lors de la Journée des investisseurs, nous prenons des mesures réfléchies et stratégiques pour diversifier les activités de la Banque. Nous avons vu les effets de cette stratégie se concrétiser ce trimestre, grâce à la solidité de nos secteurs axés sur les marchés, à l'expansion des marges et à la croissance des volumes au sein des

Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, ce qui a soutenu une forte croissance de nos produits. À 43 points de base, le total des PPC se situe dans la fourchette prévue et est stable sur 3 mois.

Les charges ont augmenté de 5 % sur 12 mois, dont environ 2 % sont attribuables à la rémunération variable, aux opérations de change et à l'incidence du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous avons obtenu un levier d'exploitation positif pour le quatrième trimestre consécutif. Nous avons fait des progrès considérables en matière de réduction des coûts structurels, ce qui nous a permis d'intensifier nos investissements dans la croissance des activités. Le total des bénéfices avant impôts et provisions était en hausse de 12 % sur 12 mois en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, des opérations de change et des charges afférentes aux activités d'assurance. Nous avons communiqué des précisions à la diapositive 23.

Veuillez passer à la diapositive 9.

Au T2, le secteur Services bancaires personnels et commerciaux au Canada a généré des produits, des bénéfices avant impôts et provisions et un résultat records. Les dépôts moyens ont augmenté de 3 % sur 12 mois grâce à une hausse de 1 % des dépôts de particuliers et de 5 % des dépôts d'entreprises. Nous avons connu une solide période des REER, notamment grâce à un nombre record de recommandations fermées des Services bancaires personnels au Canada à Gestion de patrimoine. Le volume moyen de prêts a grimpé de 6 % sur 12 mois en raison d'une croissance de 5 % des prêts aux particuliers et de 7 % des prêts aux entreprises. La forte croissance des prêts aux entreprises reflète l'investissement continu dans les banquiers de première ligne et la mise en œuvre de notre modèle axé sur les conseils. La marge d'intérêt nette est restée relativement stable, en hausse séquentielle de 2 points de base. Pour le T3, compte tenu des taux actuels et des dynamiques concurrentielles du marché, nous nous attendons de nouveau à une marge d'intérêt nette relativement stable, comparable aux résultats de ce trimestre. Les charges ont augmenté de 2 % sur 12 mois et ont profité de certains effets temporels.

Veuillez passer à la diapositive 10.

Au sein des Services bancaires aux États-Unis, le résultat a augmenté de 12 % sur 12 mois et le RCPCAAO a augmenté de 200 points de base pour atteindre 14,8 %. Abstraction faite des dépôts dans les comptes de passage et de la liquidation ciblée des actifs dans notre segment des services bancaires aux gouvernements, les dépôts ont augmenté de 1 % sur 12 mois. Les coûts des dépôts ont diminué sur 3 mois, en raison de notre retrait stratégique de certains dépôts à coût plus élevé et de la vigueur de nos portefeuilles de dépôts de particuliers sans terme et de dépôts d'entreprises. Les prêts de base ont enregistré une hausse de 3 % sur 12 mois, stimulée par un dynamisme renforcé dans l'ensemble de nos portefeuilles. L'acquisition de nouveaux comptes de carte a progressé de 32 % sur 12 mois, tandis que Financement auto TD a atteint un niveau record de nouveaux prêts au T2. Nous avons également observé une augmentation de 17 % sur 12 mois des engagements de prêt sur le marché intermédiaire, et notre pipeline de prêts sur valeur domiciliaire demeurent solides.

La marge d'intérêt nette s'est établie à 3,41 %, en hausse de 3 points de base sur 3 mois, du fait des marges plus élevées réalisées sur les prêts et les dépôts. Pour le T3, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette augmente légèrement. Les charges ont augmenté de 10 % sur 12 mois, du fait des investissements accrus en matière de gouvernance et de contrôle et du soutien aux initiatives de croissance des activités, notamment la migration des clients titulaires d'une carte de crédit Nordstrom vers la Plateforme de service de la TD.

Aucun changement n'est apporté à nos prévisions relativement à l'augmentation des charges globales aux alentours de 5 % pour l'exercice 2026, et à un résultat net d'environ 2,9 G\$ US pour le secteur Services bancaires aux États-Unis. Comme nous l'avons mentionné lors de notre conférence du T1, en février, nous avons migré les clients titulaires d'une carte Nordstrom vers la Plateforme de service de la TD. Cette migration, qui s'est déroulée avec succès, marque une étape stratégique importante qui nous permettra de développer nos activités liées aux cartes, de saisir de nouvelles occasions de partenariats stratégiques et de réduire les coûts unitaires. La diapositive 22 donne un exemple de la comptabilisation de notre portefeuille de cartes stratégiques. En raison du changement relatif à Nordstrom, et conformément aux opérations similaires, un rajustement des comptes clients de 144 M\$ US a été traité comme un élément à noter au T2.

Veillez passer à la diapositive 11.

Gestion de patrimoine et Assurance a une fois de plus enregistré un résultat et des actifs records. Pour ce qui est de Gestion de patrimoine, les nouveaux comptes ont progressé de 15 % sur 12 mois, portés par une hausse de 16 % des comptes Placements directs TD. Les opérations quotidiennes ont affiché une hausse de 11 % sur 12 mois, reflétant l'utilisation soutenue de nos plateformes par la clientèle. Le secteur de l'assurance a enregistré un résultat record, grâce à une gestion rigoureuse des réclamations et à l'accélération des initiatives de réduction des coûts structurels.

Sur une base séquentielle, les charges du secteur sont restées relativement stables, après exclusion de la rémunération variable. Nous poursuivons la réduction de nos coûts structurels, tout en investissant dans l'avenir et en intensifiant l'expansion de notre réseau de distribution.

Veillez passer à la diapositive 12.

Le secteur Services bancaires de gros a généré un résultat record, reflétant l'excellente exécution des sous-secteurs Marchés mondiaux et Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises, ainsi que la vigueur des activités liées aux actions, aux marchés de capitaux et aux prêts. Ces résultats témoignent de l'étendue et de la diversification de la plateforme, combinées au niveau élevé d'activité des clients et aux conditions de marché favorables.

Les charges ont augmenté de 6 % sur 12 mois, en raison des investissements continus dans les talents et la technologie. Le rendement des capitaux propres pour le trimestre s'est établi à 14,5 %, soit une hausse de 360 points de base sur 12 mois, grâce à une forte croissance des produits, à une atténuation de la croissance des charges et à une gestion rigoureuse des capitaux propres.

Veillez passer à la diapositive 13.

La perte nette du secteur Siège social pour le trimestre s'est chiffrée à 166 M\$, un résultat relativement stable par rapport à la même période l'an dernier.

Veillez passer à la diapositive 14.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé le trimestre à 14,3 %, en baisse séquentielle de 26 points de base. Nous avons de nouveau connu une forte accumulation interne des capitaux propres ce trimestre. Au T2, la Banque a racheté environ 19 millions d'actions ordinaires dans le cadre de son programme de rachat d'actions, ce qui a réduit le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 41 points de base.

La capitalisation de la TD est un avantage concurrentiel. Comme l'a mentionné Ray, la Banque reste déterminée à mener à terme son programme de rachat d'actions de 7 G\$. Lorsque ce programme sera complété, nous aurons retourné 15 G\$ à nos actionnaires, en tenant compte du rachat d'actions précédent.

Je passe la parole à Ajai.

Ajai Bambawale, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Merci, Kelvin, et bonjour tout le monde. La TD a continué d'afficher un solide rendement de crédit ce trimestre.

Veillez passer à la diapositive 15.

Les formations de prêts douteux bruts se sont élevées à 22 points de base, en baisse de 5 points de base, ou 457 M\$, sur 3 mois. Cette baisse a été principalement enregistrée dans les portefeuilles de prêts commerciaux aux États-Unis et de prêts des Services bancaires de gros. Elle a été partiellement neutralisée par une hausse des formations au sein des Services bancaires commerciaux au Canada.

Veillez passer à la diapositive 16.

Les prêts douteux bruts sont en baisse de 4 points de base sur 3 mois et atteignent 54 points de base, en raison d'une baisse des prêts douteux dans les secteurs des Services bancaires de gros et des Services bancaires aux États-Unis. Cette baisse est partiellement compensée par une augmentation des prêts douteux dans les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada.

Veuillez passer à la diapositive 17.

Souvenez-vous que, dans notre présentation, nous déclarons des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons également que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. La provision pour pertes sur créances de la Banque est restée stable sur trois mois, à 43 points de base, du fait d'une baisse des provisions dans les secteurs Services bancaires de gros et Siège social, compensée par une hausse des provisions dans les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et Services bancaires aux États-Unis.

Veuillez passer à la diapositive 18.

Les PPC pour prêts douteux se sont établies à 973 M\$, ce qui représente une diminution de 191 M\$ sur 3 mois, du fait d'une baisse des provisions dans les secteurs Services bancaires de gros, Services bancaires aux États-Unis et Siège social, en partie neutralisée par une augmentation des provisions dans le secteur Services bancaires commerciaux au Canada. La Banque a enregistré une PPC pour prêts productifs de 28 M\$, principalement du fait de la mise à jour des perspectives macroéconomiques, qui a été partiellement neutralisée par la migration des réserves pour prêts productifs vers les prêts douteux dans le secteur Services bancaires de gros.

Veuillez passer à la diapositive 19.

La provision pour pertes sur créances a diminué de 147 M\$ sur 3 mois, en raison de la baisse de la provision pour prêts douteux dans le secteur Services bancaires de gros, attribuable aux résolutions de problèmes, partiellement neutralisée par la hausse de la PPC pour prêts productifs liée en grande partie à la mise à jour des perspectives macroéconomiques.

J'aimerais à présent aborder deux points essentiels en matière de risques.

Le premier porte sur le crédit privé et les placements privés. Nous avons ajouté une diapositive en annexe qui présente la répartition de nos prêts bruts dans le secteur financier. L'exposition de la TD au crédit privé et aux placements privés demeure faible, représentant environ 1 % du total des prêts bruts de la Banque, et est essentiellement concentrée dans les facilités de souscription et d'appel de capitaux propres. Notre exposition présente un faible niveau de risque, est majoritairement de qualité investissement et ne constitue pas une préoccupation importante pour la Banque, puisqu'elle continue d'afficher un bon rendement, sans prêts à surveiller ni prêts douteux.

Le deuxième point concerne le contexte géopolitique et le conflit qui se poursuit au Moyen-Orient. À ce jour, nous n'avons constaté aucune incidence importante sur le rendement du crédit. Nous avons toutefois constitué des provisions pour prêts productifs ce trimestre afin de tenir compte de la dégradation de nos perspectives économiques et de l'incertitude liée à la durée et aux répercussions de la guerre. Nous continuerons de surveiller attentivement les répercussions potentielles du contexte de risque accru sur nos portefeuilles de crédit et de prendre les mesures appropriées, au besoin.

Permettez-moi à présent de résumer le trimestre. La Banque a affiché un solide rendement de crédit, comme en témoignent la baisse des prêts douteux bruts et des formations de prêts douteux bruts ainsi que la stabilité des PPC. De plus, nous continuons d'afficher un niveau de provisions prudent, à 97 points de base.

Bien que les résultats puissent varier d'un trimestre à l'autre et qu'ils soient assujettis aux changements des conditions économiques, nous nous attendons toujours à ce que les provisions pour pertes sur créances pour l'exercice 2026 se situent dans une fourchette de 40 à 50 points de base.

Nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Téléphoniste

[Instructions de la téléphoniste] La première question est posée par Ebrahim Poonawala de BofA Securities.

Ebrahim Poonawala – Analyste, BofA Securities

Bonjour. Ajai, je vais commencer par vous et la qualité du portefeuille de crédit, plus précisément les prévisions de PCL sur 12 mois. Pouvez-vous nous donner une idée de ce que vous observez? Vous êtes probablement, parmi les banques, celle qui a la meilleure lecture de ce qui se passe du côté des consommateurs, surtout dans un contexte de chômage élevé et de taux en hausse. Si l'on se projette sur les six prochains mois et au-delà, est-ce que les premiers indicateurs que vous voyez suggèrent que la qualité du portefeuille de prêts à la consommation au Canada évolue dans la bonne direction? Ou anticipez-vous une détérioration supplémentaire, sachant que le point culminant des retards de paiement et des prêts douteux bruts reste incertain?

Ajai Bambawale, chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD

Votre question comporte plusieurs volets, Ebrahim, mais je vais y répondre de manière exhaustive. Je vais commencer par ce à quoi je m'attends. D'abord, je vous rappelle que j'ai réitéré les indications de la Banque. Ce que j'anticipe, c'est une certaine pression sur les PPC, et ce, pour trois raisons : les mesures commerciales et liées aux tarifs douaniers, les répercussions potentielles de la guerre au Moyen-Orient et le contexte macroéconomique, particulièrement au Canada. En ce qui concerne les mesures commerciales et liées aux tarifs douaniers, la TD est déjà bien couverte. Nous disposons de près de 500 millions de dollars de provisions, et la majeure partie de cette réserve n'a pas été utilisée.

Pour ce qui est du conflit au Moyen-Orient, c'est un élément que nous surveillons de près. Cela dit, ce trimestre, nous avons accru la pondération de notre scénario baissier, et nous avons déjà constitué des réserves supplémentaires. Nous allons continuer à réévaluer nos réserves chaque trimestre, mais je suis très à l'aise avec notre position actuelle : à 97 points de base, nous sommes bien provisionnés. Comme je l'ai mentionné, nous avons toujours ces 500 millions de dollars en réserve, et nous disposons d'une grande souplesse financière.

Pour répondre à la deuxième partie de votre question, qui porte sur les consommateurs au Canada, je commencerai par dire que l'endettement des ménages canadiens est élevé. Maintenant, si l'on regarde les prêts à la consommation au Canada, les consommateurs ont fait preuve d'une grande résilience. Celle-ci s'explique par plusieurs facteurs. Premièrement, les taux ont baissé : par rapport à leur sommet, ils sont en recul d'environ 275 points de base. Deuxièmement, le niveau de richesse des ménages est nettement plus élevé qu'avant la pandémie. Troisièmement, la croissance des salaires demeure solide et, quatrièmement, des mesures de soutien gouvernemental sont toujours en place.

Cela dit, observons-nous une certaine migration des prêts à la consommation au Canada? La réponse est Oui. On la remarque surtout dans le segment sous les 650, mais c'est entièrement conforme à nos attentes, c'est lié au contexte macroéconomique. Oui, vous devriez vous attendre à un peu de migration dans le portefeuille canadien. On l'observe également dans le secteur du CGBI, dans les prêts auto et dans le secteur des cartes. Mais dans l'ensemble, la qualité du crédit demeure solide. Il y a bien sûr des incertitudes, et nous allons continuer à les surveiller. Nous les réévaluerons dans le cadre de notre processus. Mais à 97 points de base, incluant les 500 millions de dollars pour les mesures commerciales et liées aux droits de douane, je crois que la Banque est très bien provisionnée. J'espère vous avoir donné suffisamment de contexte, Ebrahim.

Ebrahim Poonawala – Analyste, BofA Securities

Merci, c'est très clair et très complet. Et peut-être une question pour vous, Ray. L'IA va transformer la Banque, vous avez d'ailleurs beaucoup parlé de la façon dont la TD déploie l'IA. Vous avez établi des cibles de rendement des capitaux propres lors de la Journée des investisseurs, et vous êtes déjà en avance sur ces objectifs. Pensez-vous qu'il serait déraisonnable de supposer que la TD, malgré des activités plus exposées aux États-Unis, pourrait devenir une banque encore plus rentable que ce à quoi nous étions habitués historiquement? Et, en ce qui concerne l'échéancier pour atteindre vos cibles annoncées lors de

la Journée des investisseurs, vous sentez-vous aujourd'hui plus confiants qu'au moment où vous les avez présentées?

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci pour cette question, Ebrahim. Je vais y répondre en abordant plusieurs points. Je vais commencer par la Journée des investisseurs. C'était il y a environ huit mois, même si on a l'impression que ça fait un peu plus longtemps. Comme je l'ai répété au cours des derniers trimestres, nous continuons sur notre lancée et nous sommes en avance sur la grande majorité des indicateurs et des objectifs à moyen terme que nous avons présentés lors de la Journée des investisseurs. Tous les secteurs sont en avance sur leurs cibles. Nous sommes donc très sûrs non seulement de les atteindre, mais aussi de le faire plus rapidement que prévu.

En ce qui concerne notre cible de rendement des capitaux propres, celui-ci a augmenté de 200 points de base sur 12 mois et s'est établi à 14,4 %. Si notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires actuel passe de 14,3 % à 13 %, cela représente une augmentation supplémentaire de 90 points de base du rendement des capitaux propres. Ensuite, si l'on tient compte de notre gestion des charges ou de notre programme de réduction des coûts structurels de 2 à 2,5 milliards de dollars, cela ajoute environ 110 points de base. Au total, on parle d'une augmentation d'environ 200 points de base pour le rendement des capitaux propres, et tout cela est entièrement contrôlé. C'est ce qui nous rend très confiants quant à notre capacité d'atteindre nos cibles de rendement des capitaux propres plus rapidement que ce que nous l'avions prévu lors de la Journée des investisseurs, pour autant que les conditions macroéconomiques demeurent stables.

En ce qui concerne la réduction des coûts structurels, qui est un axe essentiel pour nous, grâce à l'IA, à l'automatisation et à la refonte des processus, nous avons fixé un objectif de 2 à 2,5 milliards de dollars. Ce que je peux vous dire, Ebrahim, c'est que nous sommes largement en avance sur le plan. Cette année, notre objectif était de réduire les coûts structurels de 900 M\$, ce que nous avons déjà atteint. Donc, de ce côté-là, nous voyons un potentiel à la hausse. Pour ce qui est de notre objectif de 1 milliard de dollars lié à l'IA, soit 500 millions en réduction de charges et 500 millions en productivité ou en produits, l'approfondissement de l'IA agentique et de l'IA générative prédictive révèle clairement un potentiel supérieur à la cible initialement fixée.

Pour revenir à votre question, à savoir si nous pouvons dépasser les objectifs annoncés lors de la Journée des investisseurs, nous estimons être en avance sur notre trajectoire. Tous nos secteurs d'activité affichent une progression soutenue, ce qui nous place dans une position favorable pour une croissance plus rapide au cours des prochains trimestres.

Gabriel Dechaine, analyste, Financière Banque Nationale

Tout d'abord, plusieurs choses aux États-Unis. Les charges ont fortement augmenté. Vous en avez déjà expliqué certains éléments, mais permettez-moi d'y revenir brièvement. L'élément le plus notable demeure les coûts associés à la LCBA, totalisant 173 M\$ US. À ce rythme, on dépassera la cible annuelle de 500 M\$ US. N'aviez-vous pas parlé d'une entente avec un tiers qui devait cesser d'entraîner des coûts pour la Banque?

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Merci beaucoup pour cette question, Gabe. Je commencerai en disant que, selon moi, le trimestre a été solide pour nos activités aux États-Unis. Le résultat s'est établi à 702 M\$ US, ce qui représente une hausse de 12 % sur 12 mois. Si l'on regarde les principaux moteurs de performance : nous avons connu une croissance positive des prêts de base et une expansion modérée de la marge d'intérêt nette. Comme l'a mentionné Ajai, je pense que le rendement de crédit aux États-Unis a été assez solide.

Les charges ont été quelque peu élevées, en hausse de 9,9 % sur 12 mois. Toutefois, elles sont restées stables par rapport au trimestre précédent, ce qui représente le troisième trimestre consécutif avec des

charges comparables. Et ce, malgré une hausse des coûts de gouvernance et de contrôle. La composition des charges est importante ici. Comme je l'ai mentionné au cours des trimestres précédents, nous anticipions cette année une augmentation des coûts liés à la validation, aux examens rétrospectifs et à la surveillance, et une diminution des coûts de mise en œuvre des mesures correctives. C'est exactement ce que nous avons constaté, ce qui explique une partie de la hausse. L'autre élément important du trimestre, c'est que nous avons terminé la migration des clients Nordstrom, qui a entraîné des coûts de migration et d'exploitation plus élevés que prévu.

En excluant ces deux catégories, nos frais d'exploitation de base étaient en dessous de 3 %. Je pense que nous faisons de très bons progrès pour maîtriser l'augmentation des charges. Permettez-moi de réaffirmer que nous demeurons convaincus d'atteindre notre objectif de croissance des charges d'environ 5 % pour l'année. Nous avons une bonne visibilité pour y parvenir. Mais surtout, nous sommes sur la bonne voie pour atteindre, voire dépasser, notre objectif de BNAI annoncé lors de la Journée des investisseurs. En somme, je suis très satisfait de notre position actuelle. Et bien entendu, toute possibilité d'accélérer le processus de mesures correctives demeure ma priorité absolue. Nous essayons de régler le problème le plus rapidement possible, car nous savons à quel point c'est important pour nos activités.

Gabriel Dechaine, analyste, Financière Banque Nationale

Je comprends. Je ne critique pas le chiffre, j'essaie simplement de mieux cerner les éléments additionnels du trimestre qui pourraient ne pas se répéter dans les prochains, surtout si cette ligne de coûts commence à diminuer graduellement. Ma question est davantage stratégique. Je suis conscient que les mesures correctives liées à la LCBA sont votre priorité absolue. À mesure que vous progressez dans le processus, vous allez éventuellement libérer de la capacité pour des initiatives de croissance. On voit déjà une amélioration dans le portefeuille de prêts commerciaux de base. Vous semblez également ouverts à explorer de nouveaux partenariats stratégiques pour les cartes. J'aimerais donc comprendre comment vous envisagez aujourd'hui la croissance dans ce domaine et ce à quoi on peut s'attendre.

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Merci beaucoup d'avoir posé cette question, Gabriel. Je pense que le trimestre a mis en évidence le fait que nous voyons une accélération dans plusieurs domaines. Kelvin a déjà parlé un peu de la croissance des prêts, mais je voulais souligner quelques statistiques. Premièrement, nous disions depuis un moment que la croissance totale des prêts allait finir par se redresser. Et sur une base ponctuelle, la croissance totale des prêts a effectivement été positive ce trimestre par rapport au trimestre précédent. C'est la première fois que nous observons cela depuis que nous avons entrepris l'exercice de restructuration du bilan. C'est donc un pas dans la bonne direction, et nous nous attendons à poursuivre sur cette lancée au cours des prochains trimestres.

Pour ce qui est de la croissance des prêts de base, elle a été de 3 % pour le trimestre, et elle a été très bien répartie entre nos portefeuilles de prêts à la consommation et de prêts commerciaux. Pour rester un instant sur les prêts à la consommation, dans certains de nos secteurs, en particulier le secteur des cartes bancaires, les soldes globaux ont augmenté de 18 %, et les ventes de comptes ont connu une croissance de 32 %. On observe un véritable élan. Les investissements dans ce secteur des trois dernières années commencent à porter fruit. Passons maintenant au secteur Services bancaires commerciaux. J'ai été particulièrement satisfait du rendement sur 3 mois.

Dans l'ensemble, la croissance a été de 1,2 % pour le trimestre. Une annualisation devrait donc indiquer un taux de croissance d'environ 5 % pour nos activités commerciales. Au-delà du chiffre lui-même, c'est la composition qui est importante. Nous observons depuis un certain temps un très bon rendement dans le segment du marché intermédiaire. Ce trimestre, nous avons constaté un rendement supérieur pour les petites entreprises et nos activités commerciales régionales. Il s'agit donc d'une victoire un peu plus large ce trimestre, ce qui est très encourageant. Compte tenu de notre travail et du fait que nous augmentons le nombre de banquiers sur le terrain pour soutenir nos activités commerciales, je m'attends à une certaine accélération dans ce secteur. Bien sûr, certains facteurs macroéconomiques échappent à notre contrôle,

et il existe toujours un risque de perturbations dans le commerce et les chaînes d'approvisionnement. Toutefois, de manière générale, je suis très confiant lorsque j'examine nos pipelines et plusieurs indicateurs avancés.

Gabriel Dechaine, analyste, Financière Banque Nationale

D'accord. Ray, vous avez mentionné que la Journée des investisseurs vous semblait remonter à longtemps. Pourtant, on dit que le temps passe vite quand on s'amuse. Très bien. C'est tout pour moi. Passez une belle journée.

Paul Holden, analyste, Marchés des capitaux CIBC

J'aimerais revenir sur vos indications concernant les charges. Kelvin, vous avez été assez clair : la croissance des charges de base a été plutôt bonne ce trimestre, autour de 2 % après ajustement des opérations de change et de la rémunération variable. C'est mieux que votre cible de 5 %. Pourtant, vous maintenez cette cible pour l'exercice complet. Pourriez-vous préciser quels éléments étaient liés au calendrier et pourquoi ils réapparaîtront au prochain trimestre? Et compte tenu des commentaires de Ray sur les progrès dans le domaine de l'IA, je m'attendais à un peu plus de levier sur les charges et les gains d'efficacité cette année. Pouvez-vous nous aider à comprendre comment tout cela s'articule?

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Paul, je vais peut-être commencer, puis Kelvin pourra compléter. Je voulais simplement préciser que les prévisions se situant entre 5 et 10 % sont propres aux États-Unis. À l'échelle de l'entreprise, notre cible demeure de 3 % à 4 %, et nous avons une grande confiance dans notre capacité à l'atteindre. Nous ne voyons aucun élément ponctuel qui aurait influencé les charges ce trimestre. Les réductions des coûts structurels que nous mettons en œuvre dans l'ensemble de nos secteurs d'activité se poursuivent. Et à mesure que la valeur générée par l'IA et l'automatisation augmentera, comme je l'ai déjà dit, nous continuerons à réduire les coûts structurels unitaires de l'entreprise. Vous le voyez déjà dans les chiffres, et cela va se poursuivre. En résumé, la cible de 5 %, c'est pour les États-Unis, et non l'entreprise.

Kelvin Tran, chef de groupe et chef des finances, Groupe Banque TD

Exactement. C'est Kelvin. Pour 2026, notre cible de croissance des charges, hors opération de change, rémunération variable et portefeuille de cartes stratégiques, reste fixée à 3 % ou 4 %. Ce trimestre, nous nous situons à 3 %. Le premier trimestre était plus élevé, ce qui, en moyenne annuelle, nous amènera dans la fourchette annoncée. Et nous sommes confiants quant à notre capacité à atteindre cet objectif.

Paul Holden, analyste, Marchés des capitaux CIBC

D'accord. Je comprends mieux. Merci pour vos précisions. Une question rapide pour Sona. On entend de plus en plus parler d'une intensification de la concurrence, tant du côté des prêts que du côté des dépôts, ce qui exerce une certaine pression sur les marges. Qu'est-ce que vous observez spécifiquement dans votre secteur, et quel est votre niveau de confiance quant à votre capacité à maintenir les marges dans les Services bancaires de détail au Canada?

Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Merci pour cette question, Paul. Ce trimestre, la marge des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada a augmenté de 2 points de base sur une base séquentielle, conformément à nos prévisions en matière de marge d'intérêt nette. Cette évolution reflète notamment des tendances positives en ce qui concerne les marges sur les dépôts, y compris la réévaluation des placements échelonnés et l'augmentation des marges sur les prêts. Pour revenir à votre point sur la concurrence, il est vrai que nous avons vu, au deuxième trimestre, un environnement de tarification plus agressif sur le marché. Toutefois, comme je l'ai mentionné, nous demeurons résolument axés sur une croissance rentable, ce qui implique une tarification disciplinée. Et malgré cette discipline, nous avons enregistré une croissance de nos activités de CGBI de 5 % sur 12 mois, ce qui témoigne de notre capacité à maintenir une marge positive même dans un environnement concurrentiel.

Pour le T3, nous anticipons une marge d'intérêt nette relativement stable, comme au trimestre actuel. Je suis même optimiste quant à un certain potentiel de hausse au T4. Si on prend du recul, Paul, et pour faire écho à ce que Ray disait plus tôt, je pense que nous sommes bien placés pour saisir le potentiel de croissance interne. Nous constatons une formidable dynamique dans l'ensemble de nos secteurs d'activité. Nous sommes satisfaits de notre positionnement dans le secteur du CGBI, où nous misons sur la rapidité d'exécution et la spécialisation plutôt que sur la tarification. Mais dans l'ensemble, nous poursuivons sur notre lancée. Nous avons affiché la croissance sur 12 mois la plus élevée dans les secteurs du CGBI, des cartes et des dépôts. Nous sommes très satisfaits de ce trimestre et fiers du travail accompli par nos équipes.

Matthew Lee, analyste, Canaccord Genuity

La plupart de mes questions ont trouvé réponse, mais j'aimerais revenir sur les cartes. Vous avez souligné de solides acquisitions et un taux de pénétration record. Les soldes de cartes aux États-Unis progressent, et la migration des clients Nordstrom vers la Plateforme de service de la TD est maintenant terminée. Comment envisagez-vous le segment des cartes comme vecteur de croissance, notamment en tenant compte de la dynamique concurrentielle, de la normalisation du crédit et de la possibilité de nouveaux partenariats stratégiques?

Leo Salom, chef de groupe, Services bancaires aux États-Unis, Groupe Banque TD et président et chef de la direction, TD Bank U.S.

Matt, merci pour cette question. Je vais commencer par les États-Unis, puis je laisserai Sona compléter avec la perspective canadienne. Pour ce qui est des activités américaines, nous sous-pondérons le nombre total de cartes dans notre portefeuille. C'est un produit sur lequel nous nous concentrons. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles, il y a trois ans, nous avons lancé un programme de transformation complet. Nous avons recruté des talents clés, modernisé nos activités liées aux cartes, revu notre gamme de produits et modifié une partie de notre processus de souscription de crédit.

Nous avons mis en place plusieurs modèles d'IA qui nous permettent d'utiliser les activités des dépôts pour affiner notre ciblage. Ces initiatives se reflètent directement dans le rendement que vous observez aujourd'hui du côté des cartes bancaires. Nous souhaitons clairement poursuivre la croissance de notre portefeuille de cartes. L'un de nos objectifs annoncés lors de la Journée des investisseurs était d'atteindre une pénétration de 30 % de notre portefeuille de dépôts. Pour être honnête, Matt, j'aimerais dépasser cet objectif. Nous progressons très bien : nous avons gagné 200 points de base sur un an. Nous voulons donc essayer de maximiser la croissance de notre portefeuille de cartes bancaires de base. Et je suis également très heureux de la réussite de la migration des clients Nordstrom. Être partenaire de l'un des détaillants les plus emblématiques du marché américain est un privilège. Et si nous pouvons approfondir notre relation avec Target et, potentiellement, ajouter d'autres partenariats de cartes de haute qualité, ce sera clairement une priorité pour nous dans les années à venir.

J'aimerais que les comptes clients liés aux cartes représentent une part plus importante de notre portefeuille global. Pour répondre à votre question, nous sommes conscients du profil de risque. Mais je peux vous dire qu'à ce stade, au vu de ce que nous observons, nous sommes tout à fait à l'aise avec le risque de crédit que représente ce portefeuille. Je pense qu'à bien des égards, le fait d'être en mesure de bâtir des activités plus importantes liées aux cartes, intégrées à l'ensemble de notre bilan aux États-Unis, améliorera les marges d'intérêt nettes et notre diversification globale en matière de revenus d'actifs. En résumé, c'est une façon un peu longue de dire qu'il s'agit d'une priorité majeure pour nous aux États-Unis. Sona, c'est à toi.

Sona Mehta, cheffe de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD

Peut-être juste pour compléter, Matt : nous avons également une très belle dynamique au Canada dans nos activités liées aux cartes. Nous avons connu une forte acquisition de cartes, soit une croissance à deux chiffres sur 12 mois, ce qui favorise l'atteinte des cibles de la Journée des investisseurs relatives à l'approfondissement des relations, tant avec les particuliers qu'avec les clients des Services bancaires aux PME. Ce dont je suis particulièrement satisfaite, c'est que la croissance se fait exactement là où nous le

souhaitons. On a un cahier de stratégies d'exécution très réfléchi pour approfondir les relations avec nos clients actuels. La plus grande partie de notre croissance sur 12 mois provient d'un taux élevé de conversion de préapprobations parmi nos clients actuels. Ce sont les clients que nous connaissons le mieux, et cela est très positif du point de vue de la qualité du portefeuille.

S'agissant de nos nouveaux clients des services bancaires, nous constatons également une progression soutenue. Nous continuons de renforcer les relations au point de vente en succursale, ce qui contribue à une bonne composition et à une croissance solide. Tout cela soutient notre position de chef de file dans le secteur cette année.

Doug Young – Analyste, Valeurs mobilières Desjardins

Ma question s'adresse à Tim et à Ray. Pour ce qui est des Services bancaires de gros, je comprends que le trimestre a été particulièrement solide et que les résultats sont très bons. Par contre, le rendement des capitaux propres de 14,5 % m'a étonné. Vous aviez ciblé 13 % de la Journée des investisseurs. Tim, pouvez-vous nous parler de la durabilité de ce niveau? Le rendement des capitaux propres peut-il augmenter davantage, et quels en sont les facteurs? Ray, est-ce que ça vous rassure davantage? Vous disposez de capitaux propres excédentaires substantiels, destinés notamment à la croissance interne et aux rachats d'actions. À la lumière de ces résultats, êtes-vous davantage disposé à allouer plus de capital aux activités de marchés?

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Je vais commencer, et Tim pourra compléter ensuite. Avant toute chose, nous sommes très satisfaits de la progression soutenue de Valeurs Mobilières TD. Comme nous l'avions dit lors de la Journée des investisseurs, nous essayons d'équilibrer ou de rajuster nos produits d'intérêts nets et nos produits tirés des comptes à honoraires. Qu'il s'agisse du secteur Gestion de patrimoine et Assurance, qui a connu un trimestre record, ou des Services bancaires de gros, l'une de nos priorités était d'accroître la proportion des produits tirés des comptes à honoraires à l'échelle de la TD, et c'est exactement ce que vous constatez, non seulement dans le secteur de Tim, mais aussi dans celui de Paul Clark. Et j'en suis très satisfait.

Avant de céder la parole à Tim, j'ajouterai que, du point de vue des capitaux propres, nous considérons ce secteur comme l'un des plus prometteurs en matière de croissance accélérée. Tim et son équipe démontrent pleinement la force de la plateforme issue de la combinaison de TD Cowen et de Valeurs Mobilières TD. Tout cela évolue exactement comme nous l'avions anticipé. Et du point de vue des capitaux propres, je soulignerai simplement que notre positionnement se distingue nettement de celui de nos homologues. Nous disposons d'une capitalisation robuste, appuyée par un ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 14,3 %. En y ajoutant notre solide capacité interne de génération de capitaux propres, nous bénéficions d'un avantage réel, à savoir la possibilité de déployer du capital simultanément dans plusieurs directions. Nous pouvons poursuivre les rachats d'actions tout en finançant des occasions de croissance interne, y compris l'accélération de certaines initiatives en la matière comme au sein de Valeurs Mobilières TD.

Ainsi, cela nous offre une flexibilité Doug, qui, à mon sens, nous distingue de plusieurs de nos homologues en nous permettant de mener plusieurs initiatives simultanément. Je vais maintenant laisser Tim poursuivre.

Tim Wiggan, chef de groupe, Services bancaires de gros et président et chef de la direction, Valeurs Mobilières TD

Doug, j'ajouterai simplement deux ou trois éléments. Malgré tout ce que l'on peut lire dans les manchettes, il est important de rappeler que le marché est optimiste. Du point de vue des marchés des capitaux, que ce soit les marchés des capitaux propres, les marchés des capitaux d'emprunt ou les titres de créances, les conditions sont globalement favorables. Vous m'avez déjà entendu parler de la volatilité : je la qualifierai aujourd'hui de saine, à un niveau qui permet de la monétiser du côté de la négociation, tout en maintenant les marchés pleinement ouverts.

Il existe actuellement une ouverture réelle pour les opérations de fusion-acquisition. À ce stade, l'environnement est favorable et le carnet de mandats est très solide. Deuxième point, comme Ray l'a mentionné, nous avons beaucoup investi dans notre plateforme et nous continuons de le faire. Nous en faisons davantage, nous approfondissons nos relations avec nos clients actuels. Et cela se reflète dans nos résultats du premier semestre : le chiffre d'affaires est en hausse de 18 % sur 12 mois, malgré les 180 millions générés l'an dernier par la transaction avec Schwab. De ce point de vue, le rendement est très sain. S'agissant des fonds propres, je tiens à réitérer que nous ne faisons face à aucune contrainte. Toutefois, nous devons optimiser davantage l'utilisation de cette ressource. J'examine toujours la croissance des produits par rapport à celle des actifs pondérés en fonction des risques. Et ce trimestre encore, le ratio tournait autour de trois.

Je voudrais également insister sur la composition. Nous avons aujourd'hui un bon équilibre entre les Services bancaires d'investissement et aux grandes entreprises et Marchés mondiaux. Cette tendance se manifeste tant dans nos résultats que dans la répartition géographique. Si l'on remonte à 2022, la dernière année avant l'acquisition de TD Cowen, environ un quart de nos produits provenaient des États-Unis. Aujourd'hui, ce chiffre a doublé. Et comme il s'agit d'un marché près de vingt fois plus vaste que le Canada, nous voyons un potentiel de croissance très important. Ces facteurs combinés ont permis d'atteindre un rendement des capitaux propres de 14,5 % et un ratio d'efficience de 63 %. Enfin, même si notre secteur est cyclique, notre objectif est de bâtir une plateforme durable, capable de générer des résultats récurrents et de répondre aux attentes de nos clients et de nos actionnaires à travers les cycles. C'est ce que montrent les résultats.

Téléphoniste

Il n'y a pas d'autres questions en attente pour le moment. J'aimerais maintenant redonner la parole à M. Raymond Chun pour le mot de la fin.

Raymond Chun, président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Merci, téléphoniste, et merci à vous tous d'avoir pris part à notre appel. Nous vous remercions pour vos questions et vos commentaires. Au T2, nous avons maintenu une belle dynamique : un solide rendement de crédit, un levier d'exploitation positif et une forte croissance du résultat. Le rendement des capitaux propres a grimpé de plus de 200 points de base sur 12 mois et s'est établi à 14,4 %. Je suis fier des progrès que nous avons réalisés au premier semestre de l'année et je suis convaincu que la TD continuera à répondre aux attentes de ses parties prenantes. Avant de conclure l'appel, j'aimerais prendre un moment pour féliciter Brooke et son équipe qui ont remporté cinq catégories des IR Impact Awards le mois dernier. Il s'agit d'une réussite exceptionnelle Brooke, qui témoigne de la qualité de nos interactions avec vous, investisseurs et analystes. Merci de votre soutien, et encore une fois, félicitations à Brooke et à son équipe. Au plaisir d'échanger avec vous lors du prochain trimestre! Merci tout le monde.